

Doktori (Ph.D.) értekezés tézisei

Véghseő Katalin

**Espérance et destinée angéliques dans  
l'univers balzacien et sandien**

Debreceni Egyetem

2005

## I.

Notre étude propose une analyse à la fois parallèle et comparative des personnages angéliques de Balzac et de George Sand, autant d'incarnations de leurs préoccupations métaphysiques, personnages conçus dans l'espérance selon laquelle le perfectionnement de l'homme pourrait conduire à un monde meilleur. Nous n'avons pas l'intention de donner un précis d'angélologie ; notre objectif est plus modeste : saisir l'essentiel des deux conceptions – les analogies aussi bien que les différences – , sans oublier les procédés particuliers à la mise en fiction dans les deux univers romanesques.

## II.

Il nous a semblé utile de mener l'analyse sur deux plans ce qui explique la division de ce travail en deux parties. La première partie est centrée sur les personnages eux-mêmes : à travers le portrait physique et moral de chaque héros en voie de perfectionnement, en repérant tous les indices de l'être angélique des deux univers, nous avons essayé de définir sa nature. Dans la deuxième partie, nous nous sommes proposé de suivre les étapes du mouvement ascensionnel que réalise chacun des personnages angéliques, d'esquisser leur évolution à travers les sphères pour connaître la destinée qui les attend au terme de leur parcours spirituel.

### **Première partie: La nature de l'ange**

#### **Chap. I : Les indices de l'être angélique**

1. Les personnages angéliques de Balzac et de Sand vivent dans ce bas monde, parmi nous, sous une forme humaine, et remplissent le rôle traditionnel de l'ange : ils sont guides, protecteurs, consolateurs, sauveurs, médiateurs entre le Ciel et la Terre. L'apparence physique „ordinaire” dont ils sont dotés facilite l'accomplissement de leur mission de façon discrète.

2. Certains indices distinguent cependant l'être angélique des hommes, de ces êtres „vulgaires”, car liés à la matière.

2.1 En premier lieu la nature de l'ange se manifeste par la musique qui est le langage de l'âme angélique. Elle constitue un univers dans lequel l'âme peut s'élever vers le monde divin. La voix céleste des personnages angéliques possède une espèce de force élévatrice qui entraîne l'âme de l'auditeur au-dessus du monde matériel, dans celui du spirituel . La compréhension de ce langage exceptionnel exigeant une affinité entre l'âme de l'auditeur et celle de l'ange pour que cette première puisse entrer en communication directe avec la seconde, n'est à la portée que de certains élus, seuls capables de franchir la frontière qui sépare les deux mondes, spirituel et humain. Dans *Consuelo* de George Sand, la musique reçoit une signification particulière car l'union de la musique populaire (le jeu de violon d'Albert) et de la musique sacrée (le chant de Consuelo) ouvre une nouvelle dimension pour le perfectionnement du couple. Consuelo, fascinée par la musique d'Albert, croit, elle aussi, à la puissance unificatrice de la musique qui l'élèverait à une hauteur à laquelle la Zingarella n'espérait jamais pouvoir atteindre.

2.2 Dans l'univers des deux auteurs l'essence angélique des personnages se révèle également grâce au parfum floral qu'ils exhalent autour d'eux. Une correspondance

spirituelle s'établit ainsi entre ange et fleur, car le parfum, souffle de l'esprit, est en rapport étroit avec le monde divin dont l'ange qui s'y résume est la manifestation la plus parfaite. Dans bien des cas, le parfum que répandent ces personnages a une influence bénéfique sur leur entourage. La source profonde de cette odeur bienfaisante reste cependant ignorée, ici aussi, pour ceux qui ne font pas partie des initiés. Pour les élus, par contre, la sensation olfactive révèle le sentiment de l'immortalité de l'âme et la totalité divine. Camille Maupin dans *Béatrix*, sous l'influence de différentes sensations (parmi lesquelles l'odorat joue un rôle primordial), se tourne vers Dieu et opte pour la vocation religieuse. Lors de l'ascension de Séraphîta, Minna et Wilfrid, eux aussi, peuvent saisir la présence de l'esprit angélique, messenger de la sphère spirituelle, dans le parfum émané des fleurs nouvelles du « premier été du dix-neuvième siècle » (*Sér.*, XI, 860), promesses d'un avenir meilleur. L'examen du thème floral omniprésent dans l'univers des deux auteurs, nous a permis également d'attirer l'attention sur l'emploi original du mythe de la femme-fleur, image chargée bien souvent de connotations spirituelles, et de découvrir à travers l'évocation des „correspondances”, où parfum, lumière et mélodie s'entremêlent, des analogies universelles, celles qui établissent des liens, comme chez Baudelaire plus tard, entre les deux faces d'un même univers : le monde fini et l'infini.

**2.3** On sait que le portrait balzacien n'est pas une simple copie de la réalité observée. Balzac, en élaborant sa propre conception de l'être intérieur, s'inspire, surtout, de la théorie physiognomonique de Lavater : physionomie, yeux, voix, gestes, attitudes apparaissent comme autant de manifestations matérielles de l'invisible exprimant le mieux l'esprit du personnage angélique. En ce qui concerne la présentation générale des personnages angéliques de George Sand, nous avons constaté que même si la physiognomonie lavatérienne y jouait également un rôle non négligeable, leur organisation n'est pas du type balzacien puisque, dans leur cas, une enveloppe matérielle résistante avait beaucoup plus d'importance. Nous avons démontré que cette différence entre la technique du portrait balzacien et sandien apparaît même au niveau de l'emploi de la couleur. Tous les personnages angéliques de *La Comédie humaine* sont marqués par la blancheur, couleur visible de l'âme signalant nettement le statut angélique du personnage et, éventuellement, le degré de son perfectionnement intérieur. Pour ce qui est la "coloration" sandienne, parmi les signes distinctifs de la perfection angélique c'est la couleur noire qui prédomine pour connoter la force à la fois physique et morale du personnage. Les élus de Sand, dans la plupart des cas, en traversant les différentes étapes de leur parcours initiatique, deviennent de plus en plus forts à la fois physiquement et moralement, tandis que les transformations purificatrices ne font qu'affaiblir les personnages angéliques de Balzac : elles les rendent de plus en plus spiritualisés, et du même coup étrangers du monde terrestre et social. Dans le cas de Séraphîta par ex., la transfiguration en ange s'accomplit par l'abolition entière du corps. L'évolution spirituelle du personnage vers l'état angélique n'est pas étrangère à la possession de certaines facultés étroitement liées aux phénomènes de luminosité. La lueur émanant des yeux et du corps de ces êtres étranges est comme la projection magnétique de la pensée et de l'âme du personnage angélique.

**3.** Étant donné que le thème de l'ascension est partout présent dans l'univers des deux écrivains, il est à constater que presque tous les personnages angéliques sont représentés sans ailes. Chez Balzac, Séraphîta est le seul personnage doté d'ailes et le seul à en faire l'usage "habituel". Les autres personnages angéliques, n'étant pas de véritables anges comme Séraphîta, ne peuvent posséder que des ailes symboliques, allégoriques. Les personnages angéliques de Sand, sauf l'Esprit de la Lyre, ne sont pas pourvus d'ailes, eux non plus. Ils sont cependant bien souvent capables de voler, même

si c'est dans des rêves extatiques, oniriques. Ce qui est particulier chez George Sand c'est qu'elle recourt très souvent à l'image de l'oiseau pour rendre "crédible" ces vols humains. C'est la raison pour laquelle dans l'univers sandien nous avons pu entendre plus de battements d'ailes que dans celui de Balzac. Dans son rêve, Pierre réalise, lui aussi, un vol sans aile, mais il vole « avec autant de rapidité qu'un oiseau peut le faire » (*Compagnon du Tour de France*, 256). Son exemple illustre parfaitement l'explication de Gaston Bachelard : le vol onirique n'est jamais un vol ailé, car l'aile n'est qu'une rationalisation dans l'imagination humaine. La présence de l'oiseau prend une signification nettement spirituelle dans *Consuelo* où les notions ange, oiseau et perfection se trouvent étroitement liées pour donner naissance à un être nouveau, bien original : à l'oiseau-ange. La visite du rouge-gorge chez Consuelo, prisonnière à Spandaw, est aussi une bonne occasion de mettre davantage en relief le caractère angélique de l'héroïne.

## Chap. II : Amour-androgynie-ange

1. Après avoir examiné les relations sentimentales des personnages en question des deux auteurs, nous avons constaté que l'angélisme s'y présentait sous une forme très complexe. L'amour est « un royaume idéal [...] où vont deux créatures réunies en un ange, enlevées par les ailes du plaisir » écrit Balzac dans *Béatrix* (II, 751). Pour Balzac, les anges de l'amour sont cependant, bien des fois, les anges du malheur. La plupart des personnages angéliques de Balzac désirent partager – en vain – leur bonheur céleste avec une autre créature angélique. Dans *Séraphîta* même, la femme apparaît condamnée à rester un ange de la terre (*Sér*, XI, 756), c'est-à-dire comme une femme supérieure mais « destinée aux œuvres terrestres, dont le regard pourrait percer les nuées du sanctuaire, mais qu'une pensée à la fois humble et charitable maintient à hauteur d'homme » (*Sér*, XI, 759). Chez George Sand, le couple idéal, c'est l'incarnation de l'union parfaite de deux êtres par l'amour. En bon disciple de Pierre Leroux, elle professe que par une telle union fondée sur *l'égalité*, forment un seul être idéal, pour ainsi dire angélique, comme le montre l'exemple du couple formé par Consuelo, la Zingara, fille du peuple, et le comte Albert de Rudolstadt. Dans le cas de plusieurs couples sandiens c'est justement l'inégalité sociale qui fait obstacle. Ces amoureux, malgré tout ce qu'ils ont d'angélique dans leur essence, sont en même temps esclaves du monde matériel, soumis à des lois sociales. Les convictions humanitaires de George Sand leur fournissent cependant une échappée : l'amour représentant un moyen d'élévation et de réconciliation. Le sentiment amoureux pousse l'un à s'éduquer, à s'élever au niveau intellectuel et moral de l'autre. Dans le couple Consuelo-Albert, l'homme et la femme, chacun à son tour, doivent traverser les nombreux stades d'un long parcours initiatique avant d'atteindre au statut de figures angéliques. La métamorphose en ange des deux personnages, dans le couple idéal qu'ils forment, illustre très bien la conviction de l'auteur en l'égalité parfaite de l'homme et de la femme et montre aussi le sens du progrès de l'humanité, celui de son perfectionnement spirituel.

2. Les anges de la Bible sont des êtres purement spirituels, par conséquent ils n'ont pas de sexe. Dans *La Comédie humaine*, par contre, la figure de l'ange est étroitement liée à la nature féminine, car la femme y apparaît comme une créature d'un ordre supérieur travaillant sur le bien des êtres humains. Mais afin de pouvoir représenter la perfection divine, Balzac a recours aussi au mythe de l'androgynie, être sexuellement indéterminé exprimant l'unité originelle qui a frappé l'imagination romantique. Par la création de l'androgynie Séraphîta-Séraphîtüs et par l'amour qu'il suscite chez Wilfrid et

Minna, Balzac réalise de manière tout à fait originale la conception swedenborgienne de l'amour des anges unissant un Esprit d'Amour et un Esprit de Sagesse. Comme le montre le cas de Camille Maupin, l'ambiguïté sexuelle joue aussi un rôle important dans d'autres sphères du monde balzacien. Cette femme écrivain, « l'illustre hermaphrodite littéraire » (*IP*, V, 542), représente, elle aussi, l'unité de l'être humain, et l'alliance en elle des qualités des deux sexes symbolise le génie, la perfection humaine. Dans l'univers sandien, lorsque l'être angélique se féminise, il perd non seulement son caractère androgyne, mais aussi son droit d'accéder au monde idéal : dépourvu de ses ailes, il retombe dans la sphère inférieure de l'existence. Dans *Gabriel*, au lieu de la pensée mystique, ce sont les préoccupations sociales et, on dirait, féministes qui jouent le premier rôle. Gabriel devenu Gabrielle, c'est-à-dire femme et ainsi exclue de la société, doit renoncer aux privilèges que la société accorde à l'homme.

### **Chap. III : Anges et/ou démons**

1-2. L'esprit du Mal, l'autre face de l'angélisme, se manifeste dans bien des cas dans *La Comédie humaine*. Il torture Séraphîta, Louis Lambert, il apparaît dans la recherche de Claës (*La Recherche de l'Absolu*) et il se personnifie en Vautrin pour montrer combien le thème faustien du pacte avec Satan envahit *La Comédie humaine*. Pourtant, le personnage de Satan, comme l'a montré Henri Gauthier (*L'Image de l'homme intérieur chez Balzac*), n'a pas trop de place dans l'univers balzacien. C'est Satan dans l'homme, c'est Castanier (*Melmoth Réconcilié*), cet être mixte qui apparaît comme un des plus beaux types du système offrant la convergence du spirituel et du naturel<sup>1</sup>. L'être intérieur de Castanier, après avoir conclu son pacte infernal avec John Melmoth, s'oriente vers l'état démoniaque. Mais l'auteur de *La Comédie humaine* lui permet de s'en débarrasser par la force du repentir, d'une expiation complète, car « le Repentir seul est une force, il termine tout » (*Sér*, XI, 795). Dans la conception balzacienne de l'expiation, même l'esprit satanique peut donc se racheter par la prière. La damnation n'est pas éternelle.

3. Le diable a une place bien plus importante et spéciale dans l'univers sandien. Dans *Consuelo*, George Sand, adoptant la conception romantique de Satan, "libère" le diable de tout mal : il s'affirme comme un révolté, luttant pour la libération de l'homme. Dans *Les Sept Cordes de la Lyre*, le thème de Satan est traité de manière originale, l'Esprit de la lyre, ange rebelle, fermé dans l'instrument pour expier son péché d'orgueil, est tenté par un Satan pour ainsi dire à pouvoir limité. Afin d'empêcher l'expiation, la libération et la montée vers la sphère céleste de l'Esprit, Méphistophélès essaie de tenter, en vain, l'âme d'Hélène, seule libératrice probable de l'Esprit prisonnier. L'âme d'Hélène, en résistant à toutes les tentations de l'enfer, finit par s'unir à celle de l'Esprit de la lyre et dans un céleste hyménée elles s'envolent pour gagner la sphère divine. Elles vont cependant retourner sur la terre pour veiller sur les hommes et pour chasser l'esprit du Malin.

### **Deuxième partie : La destinée angélique**

Dans la deuxième partie, nous avons tenté d'esquisser les étapes du mouvement ascensionnel que réalise chacun des personnages angéliques en suivant leur évolution à travers les sphères pour connaître quelle destinée les attend au terme de leur parcours

---

<sup>1</sup> Cf. Henri Gauthier, *Op. cit.*, p. 243.

spirituel. Étant donné que Balzac et Sand imaginent différemment l'évolution de l'homme vers l'état de l'ange, il nous a semblé utile de mener l'analyse sur deux plans.

## **Chap. I : Sphères et mouvements ascensionnels**

Le premier chapitre est consacré à la conception de l'ange de Balzac empruntée en partie à Swedenborg selon laquelle la transfiguration de l'homme en ange se réalise dans un mouvement ascensionnel, de bas en haut, par des transformations successives de son être intérieur et par la transgression de plusieurs sphères.

1. Nous avons commencé l'analyse par celle de *Séraphîta* car ce roman mystique, couronnement des *Études philosophiques*, illustre parfaitement l'idée balzacienne du perfectionnement humain : l'état angélique est le terme idéal d'une ascèse accomplie par l'homme, son accès à une sphère d'existence supérieure ne peut s'accomplir que grâce à la Prière et par des métamorphoses progressives de son être intérieur. Séraphîta parvient ainsi à la dernière sphère de l'existence humaine où son âme peut enfin quitter l'enveloppe terrestre et, transfigurée en Séraphin, s'élance vers le monde divin.

2. L'exemple de Louis Lambert, la mutation du génie en ange, indique un autre chemin menant au Ciel : le jeune philosophe doué de facultés exceptionnelles tente de se libérer de son être extérieur par l'abus de ses forces intérieures, dans le pur domaine de la pensée et de la volonté. Mais c'est seulement par la mort physique, obscure, incompréhensible pour les vulgaires qu'il parvient, au bout d'un certain temps, à accéder à la sphère spirituelle que lui entrouvrait sa pensée. Il s'agit donc dans son cas d'une transmutation à retardement, ce qui montre que l'ascension dans la sphère supérieure par la seule force de la Pensée, est un moyen moins efficace du perfectionnement de l'homme, car, comme on l'a vu, la pensée tournée à l'excès ne tue que peu à peu le personnage.

3. Dans le cas de Camille Maupin (*Béatrix*) la transfiguration angélique se fait, ici aussi, dans un mouvement ascensionnel. L'expérience du désert, espace d'élection, d'évolution et de renouveau, permet au personnage de se débarrasser des contraintes de sa vie extérieure et de franchir ses limites intérieures. Après de douloureuses réflexions elle renonce définitivement au bonheur et aux plaisirs terrestres en s'adonnant à la solitude absolue dans un couvent, point final de son itinéraire spirituel. Elle quitte la terre pour accéder au monde divin.

4. Madame de La Chanterie (*L'Envers de l'Histoire Contemporaine*), un autre type de personnage angélique, sort de sa prison fortifiée, apte à pratiquer la vertu de la charité dans l'enfer parisien, en fondant une pieuse association, l'Ordre des Frères de la Consolation, regroupant des anges terrestres dont la tâche est d'accomplir en secret une mission de bienfaisance. L'épreuve la plus dure et en même temps la preuve indiscutable de la grandeur spirituelle du personnage est de pardonner à celui qui jadis a fait emprisonner et fait tuer sa fille. Par la charité chrétienne, équivalente à la Prière qui dépouille Séraphîta de tout vestige terrestre, Mme de La Chanterie parvient au plus haut degré du perfectionnement intérieur, à la perfection des Esprits Angéliques.

5. Mme de Mortsauf (*Le Lys dans la vallée*), la figure la plus accomplie des anges terrestres de *La Comédie humaine*, réalise de façon étrange, l'ascension par le refus de la nourriture. La privation volontaire lui permet d'abord de se préserver de la tentation irrésistible de l'amour, du désir charnel et d'évoluer ensuite vers l'état angélique pour accéder finalement à la sphère spirituelle. Pris dans cette perspective, l'ascétisme apparaît dans ce roman comme la quête d'une transcendance, mais aussi, ne l'oublions



pas, comme quelque chose qui tue l'être humain : « Tout absolu est mauvais », déclare Balzac dans une variante de l'*Avant-Propos*.

## **Chap. II : Régénération et palingénésie**

Ce qui distingue nettement la conception de l'ange de George Sand de celle de Balzac, c'est la manière dont elle imagine l'évolution de ses personnages. Dans l'univers balzacien, c'est l'individu seul qui est capable d'évoluer alors que chez Sand l'évolution de l'individu et celle de la société sont étroitement liées.

1. Dans *Les Sept Cordes de la Lyre*, la mise en œuvre des aspirations de bien des penseurs de l'époque, G. Sand affirme que l'artiste doit remplir un rôle important dans le progrès de l'humanité. Sa mission sociale est d'ouvrir la voie du salut pour l'être humain. L'Esprit de la lyre, tombé dans le péché de l'orgueil, refuse de travailler au progrès de l'humanité, aussi sera-t-il enfermé dans sa propre œuvre. Il n'en sortira qu'à l'aide de la représentante d'une autre génération : c'est la petite-fille qui délivrera son grand-père pour s'envoler avec lui aux cieux. L'évolution d'Hélène vers l'état angélique donne l'espérance à l'homme de pouvoir se débarrasser un jour du poids de la matière.

2. Dans la philosophie de *Consuelo*, le mysticisme humanitaire de Pierre Leroux, l'idée de la métempsycose et la théorie de la palingénésie ont aussi leur part. Selon la palingénésie balanchienne, à travers un nombre indéfini d'épreuves et une série ininterrompue de morts et de renaissances, l'Humanité doit parvenir à une régénération totale. Après ses réincarnations successives et bien symboliques, Albert de Rudolstadt renaît sous une nouvelle enveloppe perfectionnée. Son union avec Consuelo, elle aussi régénérée et perfectionnée à travers une série de transformations "angéliques", initiée à la société secrète des Invisibles, est la réalisation d'une ascension double dans une sphère spirituelle supérieure à celle où ils ne pouvaient pas vivre ensemble dans une parfaite égalité. Il est à noter cependant que Consuelo doit retourner dans le monde pour remplir sa véritable mission dans la société.

3. Ce qui relie cependant la pensée sandienne à celle de Balzac c'est que Sand, elle aussi, cherche une réponse aux problèmes religieux qui sont d'actualité. Mécontente des formes traditionnelles de la religion catholique elle était à la recherche d'autres formes de croyance, d'une religion renouvelée. La nécessité de fonder une nouvelle Eglise, l'idée du retour à l'Eglise primitive sont constamment présentes dans ses romans. Dans la seconde *Lélia*, Trenmor-Valmarina, persécuté par l'Eglise, garde sa foi inébranlable dans l'avènement d'une religion nouvelle qui remplacera le catholicisme, entrave de tout progrès. Fortifié par les luttes et les souffrances, il reprend son chemin vers l'avenir.

4. Selon Michelet la Révolution de 1789 a été une seconde Révélation qui a fondé la religion de l'avenir, affranchie des rites, des cultes et des théologies. Dans *Spiridion*, après avoir survécu aux événements révolutionnaires, Angel, le jeune moine, sort du couvent afin de poursuivre sa mission dans le monde. L'"homme de l'avenir" continuera la tâche de ses pères spirituels, dans l'espoir de pouvoir réaliser un jour le grand rêve de la nouvelle religion. Les personnages de Sand se mettent donc au service de l'humanité qui, selon leur espérance ne cesse et ne cessera de progresser vers un avenir meilleur, reflet, il est vrai imparfait, car terrestre, de l'état angélique.

### **III.**

De nos analyses il ressort que la figure de l'ange et l'idée du destin angélique occupent une place privilégiée dans l'univers balzacien et sandien et expriment une aspiration profonde des deux écrivains, tourmentés de problèmes métaphysiques. Les anges "terrestres", souffrant du poids du monde matériel et s'élevant vers des régions supérieures, sont autant de mises en personnages du désir de franchir les frontières qui séparent le monde visible et invisible pour rétablir, du moins dans la fiction, l'unité perdue, ardemment recherchée par tous les romantiques.

#### **IV. Liste des publications**

*Comment devenir ange ?* Tavaszi szél 2000, 2001. Fialat magyar tudományos kutatók és doktoranduszok IV. és V. világtalálkozója. Gödöllő, Szent István Egyetem, 2000 április, poszterbemutató, megjelent a konferencia utókiadványában, 2002, 73-74.

*L'Ange dans la lyre – chute, expiation et libération dans Les Sept Cordes de la Lyre de George Sand*, in: *Colloque des doctorants en littérature française*, Acta Academiae Paedagogicae Agriensis, Nova Series Tom XXIX. Sectio Romanica, Eger, 2002, 111-120.

*Zambinella ou le sort d'un castrat dans Sarrasine de Balzac*, in: *Analyses de texte*, Studia Romanica de Debrecen – Bibliothèque de l'Étudiant, szerk. T. Gorilovics, Debrecen, 2002, 51-78.

*Le refus de la nourriture dans Le Lys dans la vallée de Balzac*, in: *Le rapport à la nourriture*, Revue des Lettres et de Traduction, Kaslik-Liban, 2003-N° 9, 413-428.

*Mères, filles et anges dans Consuelo de George Sand*, in: *Le rapport mère / fille*, Revue des Lettres et de Traduction, Kaslik-Liban, 2004-N° 10, 365-377.